

Le recensement qui compte...

D'après un compte de Noël trouvé sur <http://cossonaygrancy.old.eerv.ch/2010/12/25/un-compte-de-noel/> et adapté par les monitrices du culte de l'enfance de la paroisse.

Scène 1 :

Narratrice : A Rome, l'empereur décide un recensement de tout son empire, il aime les chiffres et aujourd'hui lui paraît un bon jour pour comptabiliser les sujets de son grand empire. Aujourd'hui, c'est le 27 du mois de Quintilis, il sait qu'il faut s'y prendre bien à l'avance car cela prendra un certain temps et pour la fête du solstice d'hiver les comptes devront être bouclés.

Centurion : Soldats, je compte sur vous! L'empereur compte sur vous pour une mission qui sera une mission de grande envergure, le recensement de toutes les personnes de tout son empire.

Soldat : Et comment allons-nous nous y prendre ? Faut-il vraiment compter tout le monde, hommes, femmes, enfants, esclaves ?

Centurion : Non, bien sûr, je veux des chiffres de valeurs sûres : vous compterez les hommes d'abord ; il m'importe peu de connaître le nombre d'esclaves, d'enfants et d'étrangers bien entendu. L'empereur veut un empire romain fort, solide et sûr. Vous compterez donc d'abord les hommes. Si cela vous pose problème, je peux trouver d'autres soldats pour vous remplacer. J'ai des lions qui ont faim pour ceux qui refusent...

Tous les soldats : Bien, à vos ordres !

Soldat : Bon, il ne faut pas traîner, sinon les lions ce sera pour nous.

Narratrice : Le centurion envoie des soldats dans toutes les régions de l'empire pour faire ce recensement.

Chant : Ils ont marché aux pas des siècles.

Scène 2 :

Narratrice : A Rome le recensement se met rapidement en place, mais dans les provinces éloignées c'est plus compliqué, les centurions ont convoqué leurs chefs de dizaines et organisé une formation d'une journée, comptabilisée en formation continue :

Centurion : Soldats, il n'y a pas de temps à perdre, la formation sera brève, parce que la tâche est simple et que vous êtes des hommes vaillants. Pas compliqué. Voici la marche à suivre : Point 1 : Donnez des instructions claires et précises à vos employés : Point 2 : Fournissez stylos et papiers en nombre suffisant. Point 3 : Faites noter les consignes : seront comptabilisés les hommes seulement. Parmi les hommes, on ne consignera ni les étrangers, ni les sans domicile-fixe, ni esclaves. A chaque homme correspondra un trait sur le papier. Pour les femmes ce sera un demi-trait et pour tous les autres 0. Questions ?

Soldat : Oui, chef, comment y sera le trait pour un homme ?

Centurion : Comme un bâton, il me semble que c'est cela qu'on vous a appris au berceau, non ?... Viens au tableau : un trait pour un, 2 traits pour 2, 3 traits pour 3, un trait devant le V pour 4. Le V tout seul pour 5.

Narratrice : La formation est terminée ; tout le monde sait qui il faut compter et comment. Et chacun part dans une région de l'empire, comme l'a décidé l'empereur, pour y recenser les habitants.

Lecture biblique : Recensement. Luc 2, 1 à 5

Scène 3 :

- Narratrice : Il y a 2000 ans, à peu près, à Bethléem, étaient assis des recenseurs. Vous savez, ceux qui doivent inscrire les gens selon l'ordre de Rome, ceux qui doivent compter pour que Rome puisse dénombrer chaque individu. Ils sont réunis, ce matin-là, autour de leur chef qui leur rappelle brièvement les consignes :
- Recenseur : Souvenez-vous : un homme vaut un point. Une femme vaut un demi-point, car il faut deux femmes pour faire un homme. Un enfant c'est zéro ne le comptez pas, car cela ne vaut pas encore grand-chose. Un étranger zéro, rien, il n'est pas d'ici. Est-ce bien clair ?
- Les soldats: Oui chef !
- Recenseur : Bon alors toi, tu te postes à l'entrée de ce chemin là-bas. Toi tu vas à la voie romaine. Vite dépêchez-vous, là-bas il y a des gens qui arrivent.
- Joseph : Marie, ça y est nous arrivons à Bethléem, nous allons trouver une place à l'hôtel et tu pourras te reposer un peu. Ah non on n'y est pas encore, là-bas il y a de nouveau un recenseur.
- Recenseur : "Nom et lieu d'habitation ?"
- Joseph : Moi c'est Joseph et voici ma femme Marie. Elle attend un enfant. Vous savez, nous venons de Nazareth et le chemin a été long. Nous sommes très fatigués et nous cherchons un hôtel pour..."
- Recenseur : (*l'interrompt*) "Bon ça va ! J'ai les renseignements qu'il me faut : un homme « +un », une femme "+un demi", un bébé dans le ventre "0", lieu d'habitation "Nazareth". Vos problèmes, ce n'est pas mon problème. Alors passez, j'ai du travail." Au suivant :
- Aubergiste : Ah non, moi vous m'avez déjà compté, je travaille ici à Bethléem, je suis aubergiste, j'ai affaire, laissez-moi passez.
- Joseph : Eh monsieur, ai-je bien entendu ? Vous êtes aubergiste ? Ma femme est enceinte, s'il vous plaît logez-nous.
- Aubergiste : Ça va être compliqué, je crois que chez nous c'est complet, mais allez dans la maison là-bas il y a mon serviteur responsable des réservations pour les voyageurs, c'est lui qui a la liste de mes hôtels.
- Joseph (*s'approchant du serviteur*) : Bonsoir monsieur, il paraît que c'est vous qui allez pouvoir nous aider.
- Serviteur : Que puis-je pour vous ?
- Joseph : Ma femme est sur le point d'accoucher et nous cherchons une chambre.
- Serviteur : Quoi mais c'est pas possible ça va déranger les autres clients et de toute façon tout est pris.
- Joseph : Ah là, là, là,... qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire...
- Narratrice : Heureusement la femme de l'aubergiste passe juste à ce moment-là pour lui apporter son repas...
- La femme : Tenez mon fidèle serviteur voici votre repas, et vous, vous allez dans quelle chambre ?
- Marie : Y a pas de place pour nous...
- La femme (regardant son serviteur) : Mais on ne peut pas les laisser comme ça. On pourrait leur laisser l'étable.
- Serviteur : Heureusement que vous ne passez pas chaque fois que des clients me demandent une chambre, car je n'aurai même plus de lit pour moi ! Bon alors je vais vous montrer l'étable.

Lecture: Luc 2, 6-7.

Chant : Voici Noël

Scène 4 :

Narratrice : Pendant ce temps au plus haut des cieux, c'est le stress.

Dieu : Vite mes anges, on se dépêche, c'est mon fils unique qui va naître tout bientôt et je veux que tout soit parfait.

Ange 1 : Tout soit parfait laisse-moi rire ! Elle vient d'accoucher dans une étable !

Ange 2 : Oh l'ange grognon, ça suffit, dépêche-toi, viens avec nous l'annoncer aux bergers.

Narratrice : Les anges annoncent aux bergers la naissance du Fils de Dieu. Après discussion, les bergers se mettent en route pour aller voir le nouveau-né.

Chant : Gloria de Taizé

Lectures : Luc 2, 8-14.

Scène 5 :

Narratrice : Pendant ce temps-là les recenseurs ne chôment pas, il faut dire qu'en ce temps-là on ne comptait pas ses heures. Voilà maintenant qu'arrive un tout grand groupe, on dirait des bergers.

Recenseur : Bizarre, d'habitude, les bergers ne viennent pas dans les villages. Qu'est-ce qui leur prend?
Bonjour: Nom et lieu d'habitation ?

Berger : Moi, je m'appelle Jean, et voici mon fils Jean-Gabriel, voici mon père Jean-le-vieux. Et voici mon cousin, Jacob. Voici son fils Jacob-le-jeune et voici son père Jacob-l'ancien. Puis voici mon frère Elie, voici son fils Elie-Benjamin et voici son père Elie-le-sage. Voici mon autre cousin...

Recenseur : Mais enfin d'où venez-vous ?

Berger 3 : Nous venons d'une prairie là-bas. On gardait les moutons, puis on a vu de belles lumières, c'était Dieu qui nous disait de venir adorer le roi des rois..."

Recenseur : Mais d'où venez-vous réellement ?

Berger 2 : Nous venons de partout et de nulle part, nous sommes de toute la terre, nous...

Recenseur : Quoi, vous n'avez pas de domicile fixe. Alors vous n'êtes pas dignes d'être comptabilisés. Vous n'êtes rien. Zéro. **Le soldat leur met un zéro.** Et ne restez pas là, vous m'empêchez de travailler.

Lecture : Luc 2, 15-18

Chant : les anges dans nos campagnes

Scène 6 :

Narrateur : Les bergers étant partis pour la crèche, d'autres gens continuent d'affluer et cette fois ça a l'air bien plus intéressant. Ceux qui s'approchent ont l'air bien riche.

Recenseur : Ouah ! Magnifique cette belle caravane qui arrive. Que de belles parures, que de beaux chameaux. Ce sont assurément des gens importants.

Narratrice : Les recenseurs se redressent, époussètent leurs habits et demandent :

Recenseur : Veuillez s'il vous plaît nous indiquer votre nom et auriez-vous l'amabilité de préciser le lieu d'où vous venez ?

Mage 1 : Je viens d'une belle contrée au-delà des frontières, je suis le sage d'une ville nommée la très belle.

Recenseur : Vous n'êtes pas d'ici. Alors zéro, vous ne valez rien ! **Les soldats mettent le 0.** Et vous ?

Mage 2 : Moi, ma demeure se trouve au-delà des montagnes..."

Recenseur : Encore un étranger : zéro. **Les soldats mettent le 0.**

Mage 3 : Nous sommes venus en suivant cette étoile lumineuse. Elle nous a guidés depuis l'au-delà des mers et...

Recenseur : Vous me faites perdre mon temps, vous êtes tous des étrangers, partez, **Les soldats mettent le 0.** vous me faites de l'ombre et je ne peux pas travailler.

Mage 1 : Merci beaucoup, bonne journée à vous, nous on retourne à la suite de notre étoile.

Lecture : Matthieu 2, 1-6.

Chant : Il est né le divin enfant.

Scène 7 :

Narratrice : Et pendant que les mages arrivent auprès de Jésus, le recenseur a fini son travail. Il met encore de l'ordre dans ses feuilles, quand tout à coup, un souffle éparpille toutes ses feuilles. Elles s'envolent partout, loin à la ronde. Pris de panique, il se remet en chemin pour recommencer tous ses comptes. Il passe vers tous et note avec son crayon "1" pour les hommes, "un demi" pour les femmes, "0" pour les enfants, "0" pour les étrangers, "0" pour les sans domicile fixe. Au milieu de la nuit, il arrive enfin au dernier hôtel. Il réveille l'hôtelier qui lui indique le nombre de ses hôtes.

Recenseur : Enfin, j'ai fini !

La femme de l'aubergiste : "Mais non, il reste encore l'étable là-bas. J'y ai fait dormir des gens."

Narratrice : Le recenseur va vers l'étable, entre et voit les riches personnages, les bergers, l'homme et la femme, réunis tous ensemble.

Recenseur : Cela va être facile à compter, beaucoup ne comptent pour rien. Je les reconnais bien, il y a tous ces étrangers venus dont on ne sait où, les bergers.

Narrateur : Quand le recenseur s'approche de la mangeoire, il voit l'enfant, un enfant qui le regarde intensément, alors dans son cœur quelque chose se passe.

Recenseur : Ce petit être va compter, je le sens. Quand je vois ce regard rempli de vie et de lumière, je me dis que ça ne peut pas compter pour rien. Ah. Mais alors un regard qui compte, c'est ça qui doit être comptabilisé, car moi, je vois bien que je compte à ses yeux. Il faut que je recommence mes calculs. Les bergers et leurs sourires, ça fait Octante coches, (les bergers mettent leur smileys et vont devant l'autel) les mages et la lumière dans leurs regards, ça en fait 3. Joseph et Marie, 2 et l'enfant 1. Je vais noter un pour chaque regard. "1" pour Marie, "1" pour Joseph, "1" pour chaque berger. Et je note même chaque prénom, car c'est important un prénom, ça chante l'amour de celui qui l'a donné. Bon reprenons : "1" pour chaque roi mage sans oublier "1" pour chaque serviteur.

Narratrice : A la fin, il fait les comptes et quand il les présente à son centurion, il est le seul à fournir un si grand nombre de coches et personne n'y comprend rien et tous se moquent de lui, mais à la crèche chacun s'était réjoui de cette nouvelle manière de compter. Un berger avait même dit :

Berger 3 : ça ne m'étonne pas, parole de berger, quand on compte avec le cœur, c'est le ciel et la terre qui se rejoignent. Et ça donne une autre valeur aux gens".

Narratrice : Il ne reste plus qu'à raconter cette histoire à tous ceux qui comptent pour nous. Venez les enfants, chacun de nous compte pour Dieu (tous enfants viennent chercher leur smileys). Dieu nous aime tous et il nous accueille ; allons le dire.

Tous les enfants : Alors allons-y... (et tous s'en vont partout dans l'église distribuer les smileys.)